



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xxxii La vie de s. Sylvestre Pape.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

lard luy dit, Voila la vie du Religieux, tu en dois faire de mesme, si tu veux demeurer avec moy.

Elle fit bastir vne Eglise à la gloire de nostre Seigneur, & honneur de ses Saints, laquelle eut enrichit de plusieurs Reliques pendant qu'elle s'occupoit en ces bonnes ceuures, son mary Pinnien, qui viuoit cōme Religieux, sortit de cette vie mortelle pour iouir de l'eternelle; & Melanie, comme si elle eust lors cōmencé à seruir nostre Seigneur (estimant n'auoir encore rien fait) trouuailla, & ieusna quatre ans durant plus que jamais.

Elle desira bastir vn Monastere d'hommes, & n'ayant plus de quoy, ayant desia distribué toutes ses grandes richesses aux pauvres, nostre Seigneur luy donna par la main d'un riche homme tout ce qui luy estoit necessaire, tant pour l'edifice, que l'entretènement des Religieux qui y entrerent.

Melanie fit dans Constantinople deux choses fort remarquables, c'est que l'heresie de Nestor s'estant pour lors allumee & embrasée viuement, elle s'y opposa, & par ses disputes & arguments ramena plusieurs heretiques qui s'estoient laissez tromper. Elle sema aussi dans le Palais des Empereurs (où elle fut bien receüe & traitée) la parole celeste, & y fit vn grand fruit, specialement avec l'Imperatrice Eudoxie, à laquelle elle persuada de faire le voyage de Hierusalem, pour adorer es saints lieux, ce qu'elle executa. Apres cela, Melanie retourna de Constantinople à sa retraite: l'Imperatrice voulut assister à la dedicace de l'Eglise que Melanie auoit fait bastir pour son nouveau Monastere, & visiter les Religieuses qui estoient avec elle, l'honorant & respectant entierement cōme sa mere spirituelle: mais la sainte femme voyant par la lumiere du Ciel qu'elle approchoit de la fin de son Pelerinage, & que nostre Seigneur l'appelloit pour luy donner la couronne qu'elle auoit bien meritée, elle voulut auparauant prendre congé de tous ces saints lieux, & les visiter de nouveau l'un apres l'autre, avec vne tendre deuotion. Le iour de la glorieuse Natiuité de nostre Seigneur estant venu, elle entra en la grotte de la sainte creiche, & dit à sa cousine germane qu'elle ne seroit plus la communion avec elle, elle assembla ses filles, & leur dit que c'estoit le plaisir de Dieu qu'elle les quittast; elle les pria de se cōsoler & conformer avec sa tres-sainte volonté, l'ayant, & viuant comme celles qui l'ont tousiours deuant les yeux, qui les regarde & penetre leurs cœurs. Apres elle fit vne lōgue & tres-douce oraison à nostre Seigneur, le suppliant tres-humblement de la recevoir dans son sein: Comme elle estoit en prieres, pleurant à chaudes larmes, cette bien-heureuse ame quitta le corps qu'elle auoit si bien seue vaincre & dompter: elle trespassa le dernier iour de Ianuier selon Surius, & suiua le Martyrologe le dernier iour de Decembre, auquel iour les Grecs en font la feste; l'Euesque, les Religieux, le Clergé & les habitans de Hierusalem se trouuerent à son enterrement, & apres auoir chanté des Psalmes &

des Hymnes, suiuant la coustume de l'Eglise Catholique, elle fut solemnellement inhumee au grand regret de plusieurs personnes qu'elle auoit secourus & assiste. Dieu fit par elle-mesme durant sa vie plusieurs miracles: Elle chassa le diable du corps d'une seruante, qui auoit les dents si ferrees qu'elle ne pouuoit parler, ny manger, & estoit en grand danger de mourir faute de nourriture: vne autre femme qui auoit son fruit dās le ventre, l'enuironnant de sa ceinture, fit sortir son auorton, & la mere fut guarie. Metaphrasse & Palade en son histoire Lausique, ont escrit de Melaine, saint Hierosme en fait mention en l'Epistre 79. & saint Augustin de son mary Pinnien es Epistres 224. 225. & 227. & le Cardinal Baronius en ses Annotations sur le Martyrologe le dernier de Decembre, & au quatriesme & cinquiesme Tome de ses Annales.

LA VIE DE SAINT SYLVESTRE,

Pape.

Saint Sylvestre estoit natif de Rome, fils de Ruffin, il fut fort enclin dès son enfance aux ceuures de pieté. Le Prestre Cirin fut son Maistre, auquel sa bonne mere le recommanda, & le fit instruire par luy es bonnes meurs, & es choses de la religion Chrestienne. En sa ieunesse il s'employa à recueillir les Chrestiens estrangers, & leur lauer les pieds, avec beaucoup de charité & deuotion. Entre lesquels il receut S. Timothee Martyr. qui vint d'Antioche en pelerinage à Rome, logea chez saint Sylvestre, & ayant constamment presché la foy de Iesus-Christ, dont plusieurs furent conuertis, il fut attrapé & martyrisé. Saint Sylvestre enleua secrettement de nuit son corps, & l'enterra, chantant des Hymnes & Psalmes avec plusieurs fideles, suiuant la coustume de la sainte Eglise. Tarquin Perpene Prefect de Rome, aduertit de cela, conuoiteux d'enuahir les biens de Timothee, qu'il s'imaginoit estre grands & estre demeurez es mains de saint Sylvestre, le fit emprisonner en cul de basse fosse: le S. ne s'estonna point; au contraire il predict que cette prison ne seroit pas longue, & que le Iuge qui l'auoit fait prendre mourroit dès le lendemain, comme il aduint. Car le Iuge mangeant à soupper du poisson, il aualla vne areste, qui luy demeura dans le gosier, & l'estouffa, & Sylvestre fut incontinent deliuré de prison.

Le Pape saint Marcellin le fit Prestre Cardinal, & S. Melchiades ne le fit pas Diacre, ainsi qu'aucuns escriuent, d'autant que saint Augustin appelle saint Sylvestre Prestre Marcellin. Cette nouvelle dignité le fit paroistre dauantage en toutes sortes de vertus, il gaigna les bonnes graces d'un chacun, par exemple de sa sainteté vie, & des grandes faueurs qu'il leur faisoit: de maniere que le Pape saint Melchiades estant decedé, saint Sylvestre fut mis dans le siege de saint Pierre, d'un commun consentement du peuple & du Clergé. Constantin le Grand estoit

pour lors Empereur, durant les guerres qu'il eust
 31. contre Maxence, Licin, & Maximin (qui vou-
 DEC. loient vsurper l'Empire) la fureur des Gentils ar-
 mée des loix des Tyrans ses deuâciens, cōtinuoit
 à persecuter les Chrestiens pendant ces troubles
 de la Republique Romaine. Cela fut occasion
 que S. Sylvestre, de peur d'estre apprehendé, in-
 geât qu'il feroit plus à propos pour le seruice de
 Dieu, de se reseruer à vn autre temps, sortit se-
 cretement de Rome, & se retira au mont Sora-
 cte, qui est enuiron 7. lieuës de Rome. Le S. Pa-
 pe estant caché là, nostre Seign qui vouloit don-
 ner la paix à son Eglise, frappa l'Empereur Con-
 stantin d'une lepre incurable surnommée Elefan-
 tine: sa fille Constance s'en ressentit aussi, dont
 elle guarit par l'intercession de sainte Agnes
 Vierge & Martyre, comme nous auons dit en sa
 vie. Car les grands Princes, Empereurs & Mo-
 narques du monde, en qualite d'hommes mor-
 tels, sont aussi bien sujets que les moindres à tou-
 tes les miseres de nostre mortalité & cortu-
 prion.

Pline dit que cette maladie estoit commune
 en Egypte, & qu'elle s'attachoit quelques fois
 aux Roys, encore que ce fut au grand dommage
 de tout le peuple, parce que pour se guarir, ils se
 baignoient dans vn bain de sang humain: Les
 Prestres des Gentils dōnerent ce conseil à l'Em-
 pereur Constantin, faisant plus d'estat de la fan-
 tē d'un homme, que de la calamité de tant d'in-
 nocens qui le deuoient guarir par leur mort.

L'Empereur auoit resolu de se baigner dans le
 sang de trois mille enfans qu'il auoit fait ramas-
 ser de tous costez pour faire ce cruel sacrifice:
 tout estoit prest, & les bourreaux auoient desia
 aiguise leurs cousteaux, les tristes meres se des-
 chiroient & frapportoient la poitrine, remplissans
 le Ciel de clameurs, quand le pieux Empereur
 print compassion de l'innocēce de ces enfans, &
 des gemissemens des meres, & refusa vne si che-
 re santé.

Il resolut de ne guarir plustost iamais, & d'auoir
 recours à d'autres remedes pour la cure de sa le-
 pre: il fit rendre les enfans aux meres, avec vne
 bonne somme d'argent, pour ayder à les condui-
 re ioyeusement en leurs maisons. S. Pierre & S.
 Paul s'apparurent en la mesme nuict à Costantin
 & apres l'auoir remercié de la misericorde dont
 il auoit vsé enuers ces pauvres meres & enfans, ils
 luy dirēt qu'il enuoyast au mōt Soracte querir le
 Pontife des Chrestiens nommē Sylvestre, qui luy
 enseigneroit vn autre bain, par le moyenduquel
 il guariroit mieux de la lepre du corps & de l'a-
 me, qu'il n'eust fait de celuy que les Prestres des
 Idoles luy auoient conseillé.

Aussi tost l'Empereur fit cōmandement à ses
 gens de chercher S. Sylvestre, qui vint pensant
 qu'on le vouloit martyriser: mais quād il eut en-
 tendu la reuelatiō qu'auoit eue l'Empereur, & les
 hōmes diuins qui s'estoient apparus à luy, il co-
 gneut que c'estoient S. Pierre & S. Paul, & luy fit
 voir les pourtraicts qu'il auoit d'eux: l'Empereur
 assura que c'estoient ceux-là mesmes; & que ces
 Images rapportoient fort aux persōnes qu'il auoit

ueüs. Deslors S. Sylvestre commença à pres-
 cher Iesus-Christ, & à instruire l'Empereur des
 mysteres de nostre sainte foy luy declarant que
 sans elle il n'y auroit point de salut eternal, &
 que ces deux qui luy auoient apparu, estoient a-
 postres de N. S. fondateurs de l'Eglise Romaine
 & Predicateurs de son Euangile: & qu'il les auoit
 entuiez du Ciel pour le guarir corporellement
 & spirituellement, & luy ouvrir le chemin de la
 vie, laquelle il obtiendrait, delaisant le culte
 des faux Dieux, pour embrasser la Religion
 Chrestienne, & se lauer dans l'eau du saint Ba-
 ptême.

Le pieux Empereur accomplit tout cela, &
 quittant le pourpre & diademe Imperial, il se
 couurit d'un sac avec la cēdre, ieuſna, & fit pe-
 nitence de ses pechez. Le S. Pape apres l'auoir
 catechisé, le baptisa. Vne tres-claire lumiere, &
 plus luisante que le Soleil, enuironna le lieu où il
 fut baptisé, & il sortit hors des fonds du Bap-
 tême, avec la chair aussi blanche & saine que celle
 d'un enfant, laissant l'eau toute couuerte de le-
 pre, comme d'escaille de poisson. Cette si sou-
 daine & entiere guarison confirma fort l'Empe-
 reur Constantines choses de nostre sainte Foy,
 & luy donna vn grand desir de l'establir par tout
 son Empire: il demeura tres-deuot & obeysant
 au S. Pape Sylvestre, par les mains duquel N.
 Seigneur lui auoit de party vn si signalé bien-fait,
 & l'affectionna encore dauantage depuis que S.
 Sylvestre en presence de l'Empereur & d'vne in-
 finité de peuple, eut conuaincu en vne dispute
 solemnelle, certains Leuites, & Scribes des Iuis,
 qui blasphemoiēt Iesus-Christ, & blasmoient
 l'Empereur d'auoir receu la Religion d'un hom-
 me, que leurs ancestres auoient crucifié: mais le
 S. Pape les refusa & fit taire par des raisons &
 tesmoignages de la sainte Escriture, & par des
 miracles: il fit abbattre les Temples des Gentils,
 & bastir dans Rome, & en plusieurs autres lieux,
 des Eglises au vray Dieu, lesquelles il enrichit de
 vauſseaux d'or & d'argent, de Calices, de plati-
 nes, de Croix, d'Encensoirs, de Burettes, de
 Lampes, & de Chandeliers grauez & ciselez
 d'un merueilleux artifice: il les dota de tres-
 grands reuenus, pour l'entretienement de sa fa-
 brique & des Ministres, de parfums & odeurs
 pour encenser les Autels tous les ans.

Non content de ce, il laissa la ville de Rome
 à saint Sylvestre, & transféra le siege de l'Em-
 pire à Bizance, qui fut nommée Constantinople,
 & nouvelle Rome. Telle fut la pieté de ce
 grand Empereur, & quoy que d'aucuns reuo-
 quent en doute ce que j'ay dit, cela est tout
 certain, & approuué par plusieurs bons Au-
 theurs.

Pendant que l'Eglise Catholique iouyssoit
 de ce profond repos & que nostre sainte Rei-
 gion florissoit de tous costez par la sainteté &
 vigilance du Pape Sylvestre, par la liberali-
 té & deuotion de l'Empereur Constantin, le
 diable la troubla de l'autre part, vomissant du
 plus profond de l'Enfer vn maudit Ministre eno-
 mé Arius, pour fectre de la zizanie parmi le bō

grain, & l'infester par de nouvelles erreurs & diuerses heresies. Arrius estoit Prestre d'Alexandrie d'egypte, homme hautain, audacieux, & vain, lequel aspirant à l'Euesché de sa ville, & voyant qu'il n'en estoit peu venir à bout, commença à dogmatifer vne nouvelle doctrine, & blasphemer contre nostre Redempteur Iesus-Christ, disant qu'il n'estoit pas consubstantiel, & égal en tout au Pere: il fut admonesté, repris, chastié, & en fin excommunié, & retranché de la congregation des fidelles par le S. Prelat Alexandre, duquel il estoit Prestre: mais il estoit desia tellement possédé du Diable, & la playe estoit si enracinée & chancreuse en son ame, qu'elle se rédit incurable à toutes sortes de medecines: au contraire, elle infectoit & augmentoit de iour en iour, & cette petite estincelle qui auoit commencé en Alexandrie, alluma vn incendie si horrible & espouuanteable, qu'il cuida embraser toute la plus grande partie du monde.

Pour l'esteindre, l'on assemble plusieurs Conciles composez des Ss. Prelats, & d'hommes doctes & prudens, afin d'establi la foy Catholique & la defendre contre les faulxtez des Heretiques, le premier, le plus signalé & principal de tous les Conciles, fut celuy de Nyce, petite ville de la Prouince de Bythinie, en laquelle par l'autorité du Pape S. Syluestre, & par le commandement de l'Empereur Constantin 318. Euesques s'assemblerent, entre lesquels y auoit plusieurs grands Ss. & insignes personages qui auoient souffert beaucoup de tourmens pour Iesus-Christ. Osius Euesque de Cordouë y presida come Legat du S. Siege Apostolique: il fut arresté en ce S. Concile, que le Pere, & le Fils estoient vne mesme substance, & Arrius avecques adherans furent condamnez: de là vint le Symbole qui commence. *Credo in vnum Deum*, adiousta quelques paroles au Symbole des Apostres, pour vn plus grand esclaireissement & seureté des fidelles, à la confusion des Heretiques: l'Empereur Constantin se trouua present à ce Concile, & donna vn grand exemple à tous les princes de magnificence de modestie, de deuotion, de respect, & d'Obeysance qu'on doit rendre aux personnes Ecclesiastiques, & aux Decrets de l'Eglise: de magnificence, d'autant qu'il destraya la plupart des Euesques par les chemins, de modestie, en ce qu'il ne se voulut pas seoir au Concile, qu'après tous les Euesques, encor par leur permission, & en vne basse chaire: de deuotion, parce qu'il baiſoit tendremēt les yeux d'aucuns Euesques qui estoient là presens qu'on auoit esbornez pour la foy de Iesus-Christ; de respect, parce que luy ayant esté mis es mains plusieurs memoires cōtre les Euesques, il les brusla tous sans les vouloir lire, disant qu'ils estoient establis iuges de Dieu pour iuger les seculiers. & non pas estre iugez d'eux. Finalement il tesmoigna son obeysance, embrassant volontiers, & avec deuotion, les Decrets du Concile, lesquels ils voulut estre gardez, comme resolution du S. esprit. D'autant que ce n'estoit pas à l'Empereur à les

confirmer: ains à S. Syluestre, en qualité de pape & Vicaire de nostre Seigneur Iesus-Christ auquel le mesme Concile les enuoya, les supplia de les confirmer; ce qu'il fit, & assemblea à Rome vn autre Concile de deux cens octante quatre Euesques, lesquels, d'vne commune voix, condamnerent de nouueau l'Heretique Arrius, & tous ceux qui le suiuiotent, approuuans & confirmans tout ce qui auoit esté fait par les 318. Euesques du Concile de Nyce.

Le Concile de Nyce fut fait l'an trois cens vingt-cinq, le premier œcumenique & vniuersel, qui se celebra depuis les Apostres en l'Eglise Catholique, & nostre Seigneur l'assista de son S. Esprit, afin qu'il determinast ce qu'il faut croire en vn article si important, & qui est le fondement de la Religion Chrestienne, & condamnast ceux qui l'impugnoient, & la vouloient obscurcir par leurs tenebres.

Après que le Concile fut paracheué les autres Ss. Prelats prirent les Decrets qu'ils auoient faits, les cacheterent, & deposerent dans la tombe ou les Euesques estoient enterrez: ils scellerent la tombe, & demeurèrent toute la nuict en prieres, supplians nostre Seigneur Iesus-Christ de confirmer ce qu'ils auoient determiné par le seing de ces deux deffuncts Prelats qui estoient là enterrez. Le lendemain matin ouurant le tombeau, ils trouuerent les Decrets signez de la main des 2. Euesques en ces termes: Nous Chrysante, & Musone, qui auons esté de mesme aduis que le reste des Peres qui se sont assemblez au S. & premier Synode œcumenique, encor que nous soyons desia trespassez, nous auons signé & approuué ce papier de nostre propre main. Voyla ce que disoient ces Auteurs que l'ay bien voulu apporter icy, comme chose rare, & qui arriva au Concile de Nyce, qui fut celebré par le commandement de saint Syluestre, duquel nous escriuons la vie. Encore que l'Eglise de Dieu n'ait pas besoin de semblables miracles pour establi la foy, estant garnie d'ailleurs d'autres grands & plus forts tesmoignages: Cette lumiere du Concile de Nice dissipa les tenebres des Heretiques, & quoy qu'ils ne se tindrent pas entierement vaincus, neantmoins ils baissèrent pour lors les cornes, & la crainte les retint aucunement en repos.

A quelque temps de là ils vomirent encor leur venin, & troublerent dauantage l'Eglise Catholique, qui souffrit les persecutions de tous les Tyrans precedentes, qui auoient tant respanu de sang Chrestien. Du vivant de l'Empereur Constantin l'Eglise iouyt d'vne profonde paix, pendant laquelle le Sainct Pape Syluestre eut tout loisir de la bien gouverner, & fit plusieurs choses vtils & profitables, se monstrant en tout saint, prouide, & vigilant Pasteur. Il fit bastir vne Eglise, qui se nomme du tiltre de l'Equice, laquelle il orna de plusieurs images & belles peintures, dans laquelle le pape Serge le ieune mit depuis sous le grand Autel le corps

de S. Sylvestre Pape. Entre toutes les choses
 31. loüables qu'il executa, il baptisa vne fille de Cal
 DEC. furne Prefect de Rome, homme tres-illustre,
 qui s'appelloit Romaine, laquelle garda virginité
 perpetuelle, & se rendit si parfaite, qu'elle
 menoit vne vie Angelique, & fit plusieurs miracles,
 le Martyrologe Romain fait mention
 d'elle le 25. de Feurier. Nous auons plusieurs
 bons & salutaires Statuts de S. Sylvestre, que
 l'on peut voir au Decret, & au Concile Romain
 qui se celebra de son temps.

Il est vray qu'on en attribue d'aucuns à saint
 Sylvestre qui ne sont pas de luy, comme celuy
 que l'Euesque fasse le Cresme, ce qui se prati-
 quoit deuant S. Sylvestre, ainsi que nous appre-
 nons de S. Denis Arcopagite, & d'autres Peres
 anciens. Et que les iours de la sepmaine s'appel-
 lassent Feries, non pas du nom des Planettes, à
 la façon des Gentils, qui a continué iusqu'à pre-
 sent, par vn ancien vsage receu en l'Eglise long
 temps auparauant S. Sylvestre comme nous
 lisons dās Tertullian. Peut bien estre que saint
 Sylvestre ait fait vn Decret pour faire obseruer
 ce qui estoit desia introduit, & qu'à cette occasi-
 on il soit estimé l'Autheur de ce qu'il ne fit que
 confirmer, & faire garder. D'aucuns disent aussi
 qu'il osta le ieiune du Samedy qu'on souloit gar-
 der à Rome: ce que le Cardinal Baronius desnie
 formellement.

Le Pape Gelase approuue les actes de S. Syl-
 uestre, & dit encore qu'il ne sçache pas qui est
 l'Autheur qui les a escrits, qu'on auoit accoustu-
 mé de les lire en plusieurs Eglises de Rome, &
 que d'autres Eglises les imitoient en cela: & le
 Pape Adrian, en vne Epistre qu'il escrit à Char-

lemagne, allégue ce liure comme authentique, &
 digne de foy. Il est vray que le Card. Baronius
 dit, que ceux qui se trouuent à present ne sont
 pas entierement corrects, ains qu'on les a des-
 praués & glosez. On peint S. Sylvestre avec
 vn dragon à ses pieds, parce qu'il tua vn Dra-
 gon à Rome qui infectoit l'air, & tuoit beaucoup
 de monde de sa puante halaine. Plusieurs autres
 l'asserment, entr'autres Venance Fortuné Eues-
 que de Poitiers, homme eloquent, & grand Poë-
 te, qui florifloit il ya plus de mille ans: Meta-
 phraste, Cedrene, & autres. En fin ce S. Pape
 apres auoir gouverné l'Eglise de Dieu presque
 22. ans, & en six fois qu'il tint les Ordres au
 mois de Decembre, sacré 48. Prestres, 25. Dia-
 cres, & 65. Euesques, selon le Breuiere reformé
 par Clemēt V III. chargé d'ans & de meri-
 tes il rendit l'esprit à nostre Seigneur le 31. De-
 cembre 338. & fut enterré dans le Cimetiere de
 Priscille, en la voye Salarie, à vne lieuë de Ro-
 me. Saint Sylvestre laissa vne tres-illustre me-
 moire & renommée de son nom, par sa vie ad-
 mirable, qui estoit decoree de tant de vertus
 excellentes: & à cause qu'il conuertit & baptisa
 l'Empereur Constantin; l'Eglise de Dieu estant
 paruenue de son temps à cette grandeur & Ma-
 iesté pacifique, qui a passé de main en main es
 autres Papes, avec laquelle ils ont eu moyen de
 resister aux infidelles, rembarer les Hereti-
 ques, & faire teste aux Princes rebelles à l'E-
 glise, & ennemis du repos. Tous les Martyrolo-
 ges font mention de S. Sylvestre, les Autheurs
 de l'Histoire Ecclesiastique, & ceux qui es-
 criuent les vies des Papes, anciens & modernes.

F I N.